Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 91 (1955)

Heft: 19

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

XCIe ANNEE - No 19 14 mai 1955

EDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

SOMMAIRE :

PARTIE CORPORATIVE : **Vaud :** *Postes au concours. — Commission Croix-Rouge-Jeunesse de la S. P. V. — Guilde de travail. — S. V. T. M. et R. S. —* **Genève :** *U. A. E. E. - U. I. G. D. : Convocation. —* **Neuchâtel :** *Admission. — Trois séances.*

PARTIE PRATIQUE : **Ph. Nicod :** *Présentation et étude sommaire de quelques insectes de l'étang.* **Bibliographie.**

Partie corporative

VAUD

POSTES AU CONCOURS

Jusqu'au 25 mai 1955

Corcelles p. Payerne : Institutrice primaire. Entrée en fonctions à convenir. Se présenter sur convocation (pas d'indemnité de résidence).

Luins : Instituteur primaire.

Vevey : Directeur des écoles primaires.

Conditions : brevet d'instituteur primaire supérieur ou brevet d'instituteur primaire avec licence universitaire.
Obligations légales. Entrée en fonctions : 15 août 1955.
Institutrice enfantine. Entrée en fonctions : 5 septembre 1955, si ce jour est fixé comme date de rentrée. Obligation d'habiter Vevey. (Indemnité de résidence, 300 fr. pour célibataire.)

COMMISSION CROIX-ROUGE-JEUNESSE DE LA S.P.V.

Cette nouvelle commission S.P.V. s'est réunie à Lausanne le 16 mars dernier en présence de M. Marcel Jenni, secrétaire romand de la Croix-Rouge, à Genève et du président S.P.V.

Le Comité suivant a été élu : Roland Joost, Begnins, président ; Magda Estoppey, Aubonne, secrétaire ; André Mollien, Cossonay, caissier.

B. Dubosson assurera la liaison avec la Section lausannoise de la Croix-Rouge des adultes.

R. Joost fait ensuite un exposé dont voici un résumé :

1. **Buts de la Croix-Rouge et possibilités d'application dans notre enseignement :**

a) Département. — Comment travailler pour la Croix-Rouge sans froisser le Département, sans gêner le programme scolaire, sans nous

mettre à dos les inspecteurs ? M. Joost estime que l'on ne se préoccupe pas assez du développement du cœur chez nos enfants, et il se demande si le corps enseignant n'est qu'une machine à corriger les cahiers. Autre chose est nécessaire sur le plan affectif, aussi bien pour les enfants que pour les maîtres.

b) Public. — Il faut atteindre et toucher le public, soit les parents, par des gestes, des actions, ou en donnant à l'enfant p. ex. un objet, un livre, qu'il puisse emporter à la maison. Le public nous envie (vacances, etc.) — souvent bien à tort. Il faut lui prouver que nous méritons notre beau titre d'« éducateurs ».

c) Corps enseignant. — Passons donc aux actes. Développons l'école active avec les trois centres d'intérêt proposés par la Croix-Rouge, à savoir : 1. Hygiène, 2. Entraide et amitié, 3. Echanges interscolaires internationaux.

Cette action peut atteindre et toucher des collègues qui ont des difficultés, qui sont abattus, souffrant parfois de l'incompréhension, de l'ingratitude inhérentes à notre si belle tâche. Aidons ces collègues, revalorisons notre « métier ».

d) Enfants. — Donnons un but à nos élèves. Développons leur joie au travail, leurs facultés du cœur, leurs sentiments de bienveillance, de solidarité, de dévouement, de sacrifice consenti de gaîté de cœur, de camaraderie au sein de leur groupe, puis entrons en relations avec d'autres groupes, échangeons des idées. Les enfants aiment se dévouer, à entrer en contact étroit avec d'autres camarades étrangers. Ce contact ne peut être qu'utile, bienfaisant pour tous.

e) Affiches. — La Croix-Rouge suisse met à la disposition des classes primaires, secondaires et ménagères des affiches dont les clichés ont été mis aimablement à sa disposition par la Croix-Rouge canadienne. Ces affiches, très attirantes, très jolies et extrêmement suggestives ne pourront toutefois être exposées sans la permission du Département. L'autorisation sera solicitée du Chef du Département de l'Instruction Publique.

2. Rôle de notre Commission SPV-Croix-Rouge-Jeunesse et moyens mis à notre disposition.

Notre commission doit se mettre en rapport avec le corps enseignant secondaire et privé. Cette liaison est indispensable et elle portera certainement des fruits.

Nous mettrons en commun nos idées, des suggestions seront faites, nos expériences seront échangées. Ainsi nous pourrons toucher le plus de monde possible.

Des relations étoites avec le Comité central et le Département doivent être nouées. Il nous faut absolument gagner les autorités à notre cause.

Notre secrétariat sera en contact étroit avec celui de la Croix-Rouge à Genève.

Les tâches qui nous attendent demandent un peu de réflexion, des préparatifs. C'est un travail énorme, de longue haleine.

3. Valeur des échanges interscolaires internationaux.

Nos enfants suisses sont vivement intéressés par les albums qui leur parviennent de l'étranger. Pour eux, c'est une façon agréable d'apprendre, de connaître un autre pays. Puis à leur tour, ils aiment à confectionner un album, à parler de notre pays, de nos coutumes, de nos industries, de nos agriculteurs. Nous aimerions intensifier ces échanges, mais nous nous sommes rendu compte que l'instituteur doit surveiller de très près la confection de l'album, car nos enfants n'ont pas encore un goût très sûr.

4. Cours élémentaire d'hygiène pratique.

La Croix-Rouge de la Jeunesse a édité un fascicule d'hygiène pratique pour les classes primaires. La Commission S.P.V. aimerait utiliser cette brochure dans nos classes, mais nous ne pouvons le faire sans l'autorisation préalable du Département. M. Ray, inspecteur scolaire, est consulté à ce sujet. MM. Barbay et Joost aimeraient remettre ce fascicule aux enfants afin que ceux-ci puissent l'emporter à la maison. Ils estiment que cette manière de faire faciliterait le contact avec les parents.

La Commission décide d'étudier ce livre et d'en discuter dans la suite. Aurait-il lieu d'établir des questionnaires, des exercices, des conseils et de les mettre en commun sous forme de cahier, de liste, et de compléter ce fascicule d'hygiène pratique ? Autant de points à voir.

M. Joost rêve d'organiser des cours de soins aux malades et de premiers secours pour le corps enseignant vaudois.

La Commssion SPV Croix-Rouge propose des rencontres entre les collègues travaillant pour la Croix-Rouge, elle conseille même de telles rencontres entre les groupes. M. Barbay de Renens fait ici part de ses expériences et il affirme ne pouvoir que se féliciter des résultats acquis.

P. Vuillemin, président S.P.V., assure la Commission de l'appui total du Comité central. M. E.

GUILDE DU TRAVAIL (technique Freinet)

Nous pensons être utiles à tous les collègues qui désirent s'initier aux techniques d'impression et d'illustration en organisant un

STAGE PRATIQUE

aux Chevalleyres-sur-Blonay, les 28 et 29 mai 1955.

Programme

Samedi 28 mai

15 h. : Arrivée des participants. (Départ gare de Lausanne à 14 h. 04, à Vevey à 14 h. 30, arr. aux Chevalleyres à 14 h. 58).

15 h. 15 : Prise de contact et verre d'amitié. — Ouverture du stage. — Organisation des groupes et répartition des locaux.

16 h. : Introduction au texte libre.

16 h. 30 : Travail par groupes : Gr. I, Imprimerie — Gr. II, Linogravure et limographe — Gr. III, Peinture.

19 h. 30 : Souper.
20 h. 30 : comment, par les techniques, créer un esprit de classe.
21 h. : Initiation aux jeux dramatiques (Claude Pahud, dir. du Centre de formation pour éducateurs).

Dimanche 29 mai

7 h. : Déjeuner.
8 h. : Travail par groupes (rotation).
11 h. : Initiation à la poésie.
12 h. : Dîner.
14 h. : Travail par groupes (rotation).
17 h. : Fin du stage.

Exposition

Cette exposition présentera des peintures d'enfants, des travaux manuels, des objets de bricolage, de nombreuses fiches, des fichiers, la collection des B.T., des journaux de classes, des échantillons de tout le matériel actuellement disponible chez G. Conne, président des T.M. Chacun pourra là examiner ce qui l'intéresse et puiser des idées.

Nous organiserons un quatrième groupe de travail à l'intention des collègues qui connaissent déjà les techniques d'impression et qui voudraient prendre part au stage. Donc nous comptons aussi sur la présence des collègues de la Guilde pour nous aider à créer un esprit de cordialité et de gaieté.

Finances d'inscription : (pension et logement) : 8 fr. S'inscrire chez A. Gardel, Servion, jusqu'au 21 mai.

BULLETIN D'INSCRIPTION

Nom et prénom :

Adresse :

Désirez-vous prendre part à un billet collectif dès Lausanne ?

Signature :

S.V.T.M. ET R.S.

Cet après-midi à 15 heures, à *La Tour-de-Peilz*. Assemblée générale, sketches de M. René Merminod, visite du groupe scolaire.

EXPOSITION DU B.I.E.

Collègue de Suisse romande, lors d'un passage à Genève, incluez à votre programme une visite au quai Wilson, à l'Exposition du Bureau international de l'Education. Elle vous intéressera.

GENÈVE

U.A.E.E. - U.I.G. DAMES — CONVOCATION

Les membres de ces deux associations sont convoquées à une séance commune, qui se tiendra *le mercredi 25 mai, à 16 h. 45 précises, à l'école de Malagnou,* afin de toucher la ristourne consentie par la Société Mutuelle Vaudoise (assurance-accidents).

Nous recommandons vivement à toutes nos collègues d'être présentes à cette séance, afin d'éviter les complications résultant d'envois de mandats postaux.

La seconde partie de la séance consistera en une présentation de film dont le sujet sera :

Les œuvres de l'Hospice Général. *M. M. S.*

NEUCHATEL

ADMISSION

Bienvenue cordiale à Mlle Judith Ecklin, qui vient d'être reçue membre S.P.N.-V.P.O.D., section de la Chaux-de-Fonds. W. G.

TROIS SÉANCES

Université Populaire neuchâteloise. — Le dernier Comité provisoire s'est réuni le 4 mai. Il a mis au point, après une ultime et longue discussion, le projet de statuts, et fixé l'ordre du jour de l'Assemblée constitutive qui aura lieu à Cernier très probablement le samedi 4 juin.

Le nouveau président du Comité provisoire est M. Pierre Rieben, actuaire à Corcelles.

Cartel V.P.O.D. — L'Assemblée des Délégués du Cartel, le 5 mai, a eu connaissance de l'état des pourparlers avec le gouvernement sur certains points en suspens concernant les traitements. Elle reçut le préavis du secrétaire romand sur les quatre propositions que nous présenterons à la discussion du Congrès de Zürich les 20 et 21 mai prochains, parues récemment dans les « Services publics ». Elle sollicite notre représentation au Comité directeur de Zürich ou au Comité romand.

Comité central. — Le C.C. à son tour était convoqué pour samedi après-midi 7 mai. — Les assemblées ne manquent pas !

Il entendit d'abord les procès-verbaux de la dernière séance de Comité et de l'Assemblée des délégués, puis les rapports du président sur ses entrevues avec le département et sur la séance du Cartel. Il donna aussi son approbation aux revendications qui seront faites à Zürich portant sur les allocations familiales, la semaine de 40 heures, l'institution d'un service de secours sous forme de prêt, les modifications à apporter au programme de la V.P.O.D. (assurance invalidité, questions d'ordre social).

Que de problèmes complexes et délicats examinés soigneusement sous toutes leurs faces !

Enfin, le C.C. vota une adhésion de principe à l'U.P.N. qui verra le jour incessamment. W. G.

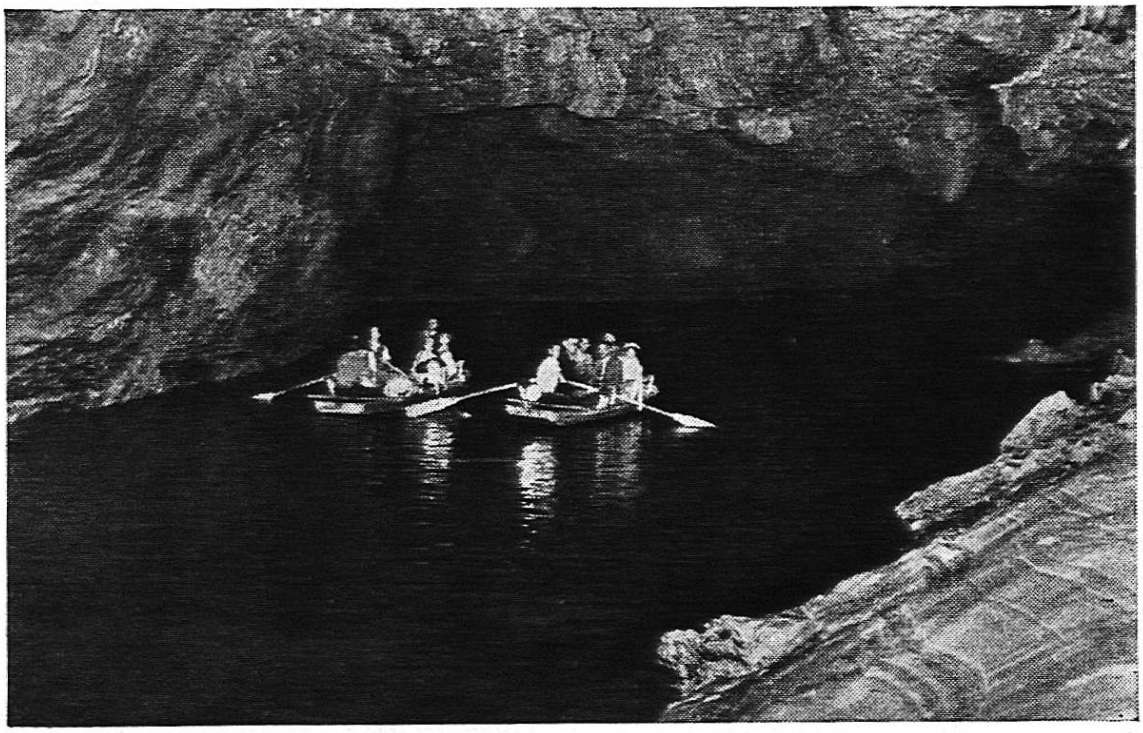
Cherchez-vous un but

POUR LES COURSES D'ÉCOLE ET DE SOCIÉTÉS ?

LE PLUS GRAND LAC SOUTERRAIN D'EUROPE

ST. LÉONARD

VALAIS



A 6 kilomètres de Sion / Parc pour autos / Débit de boissons / Tél. (027) 4 41 56 / Ouverture permanente

Connue depuis fort longtemps par les habitants de la région ce n'est qu'en 1943 que cette nappe souterraine fut explorée par quelques membres de la Société Suisse de Spéléologie. Les nombreuses études effectuées par les spéléologues suisses ont révélé que la caverne est due a un remarquable phénomène de dissolution de gypse. C'est en 1949 que la presse romande inaugurait cette merveille de la nature ouverte au public. Depuis ce jour, de **très nombreux visiteurs** naviguent sur le lac souterrain, dont la réputation va croissant, non seulement **chez nous,** mais également **à l'étranger.** Passants qui visitez le Valais, arrêtez-vous à **ST-LEONARD,** vous y trouverez **« une grotte de Capri »** en plein vignoble et vous repartirez emportant avec vous **le souvenir** d'un voyage au pays des merveilles,

Restaurant de la Barboleusaz

Pension sur GRYON *Arrêt du train*

Alt. 1220 m. Tél. (025) 5.33.37 A. Chappuis, propr.

Un but idéal de course d'école **La Barillette - La Dôle** **en télé-siège**

Prix spéciaux pour écoles et sociétés - Restaurant à la station supérieure

Demandez renseignements à l'Administration du chemin de fer

NYON - ST-CERGUES - MOREZ Tél. 9 53 37 Nyon

Téléférique **WENGEN-MAENNLICHEN**

Le **Plateau du Mænnlichen** à 2230 m. d'altitude un magnifique **point de vue** sur une terrasse, au centre de **la région de la Jungfrau,** un point de départ pour **promenades** faciles et très belles, pour Wengen, Kleine Scheidegg ou Grindelwald, **but de courses d'école idéal** pour élèves de tous âges. — **Tarifs pour courses d'école :** élèves jusqu'à 16 ans : Course simple Fr. 1.80. Aller-retour Fr. 2.40. **Elèves de 16 à 20 ans :** simple course Fr. 3.-. Aller-retour Fr. 4.- — **Renseignements :** Direction de l'exploitation du Télésiège Wengen-Männlichen, téléphone (036) 3 45 33

LE CHEMIN DE FER

d'YVERDON à STE-CROIX

et le télésiège **STE-CROIX-LES AVATTES**
vous conduisent rapidement à proximité du CHASSERON.

Champs de ski, pistes, et le spectacle unique de ses mers de brouillard d'où émergent les Alpes étincelantes.

RENSEIGNEMENTS : Tél. Ste-Croix 6 21 15.

Hotel Wildstrubel

Col de la Gemmi 2322 m.

Tél. (027) 5 42 01

Le Col de la Gemmi sera praticable début juin. Prix spéciaux pour écoles et sociétés. Prospectus et prix-courant à disposition.

Famille de Villa

Pour vos courses d'école
Pour vos excursions

TAVEYANNAZ

Le restaurant est ouvert dès le 15 juin

Tél. (025) 5 31 73
en cas de non-réponse 5 31 13

A. Ravy-Anex, Gryon

Torrenthorn Hotel

2459 m.

Righi du Valais, ouvert du 25 juin au 10 septembre.

2 1/2 h. au-dessus de Loèche-les-Bains.
Tél. (027) 5 41 17

Ralph Orsat, propr.

CAFÉ-RESTAURANT

LA BURITAZ

But idéal de promenade pour écoles et sociétés
Situé sur la route du Mont-Pèlerin à Chexbres

Tél. 5 80 85 M. R. Testuz-Blumenthal

HOTEL TERMINUS

Buffet de la Gare, Montreux

Les écoles sont les bienvenues

Tél. (021) 6 25 63 G. Baehler

Arpettaz s/Champex

Chalet du Val d'Arpettaz

à 30 minutes du lac
Restauration - Dortoirs
Arrangements pour écoles et sociétés
Tél. (026) 6 82 21

C. Lovey. propr

Partie pratique

Présentation et étude sommaire de QUELQUES INSECTES DE L'ETANG

Introduction.

Lorsque le promeneur attentif longe le bord de la rivière, du ruisseau ou de la mare du voisinage, il observe, à côté des poissons et des crustacés qui les peuplent, une quantité d'insectes qu'il ignorait jusqu'alors. Il faut dire qu'ils ne sont pas commodes à voir vu que la nature, en les dotant de la faculté du mimétisme pour les cacher à la poursuite de leurs agresseurs, les a, du même coup, soustraits à la curiosité de l'observateur. Et puis, mener une classe au bord d'un étang présente certains inconvénients... Il faut également savoir que les insectes sont d'une méfiance extrême et que tout mouvement insolite de la rive les alarme et les fait fuir.

Pour pouvoir commodément surprendre les secrets de leur vie, en noter les diverses péripéties (métamorphoses) ou simplement se réjouir de leurs évolutions dans leur milieu naturel, il n'y a qu'un moyen :

avoir un aquarium.

Un simple bocal de verre blanc convient très bien.

Il vaut mieux laisser de côté les trop grosses bêtes qui ne seront pas à leur aise dans un récipient si gros soit-il, ainsi que les animaux trop petits qui exigent une technique et des instruments spéciaux.

Une question va alors se poser : Quel matériel faut-il utiliser ?

Un aquarium parallèlogrammique de la grandeur de celui indiqué plus loin.

Quelques récipients de verre blanc (bocaux, jattes, bouteilles à large col et fermeture hermétique, cristallisoirs, etc.)

Une ou deux boîtes de conserve.

Un terrarium combiné.

Un attrape-papillons.

Une loupe.

TERRARIUM

Matériel.

Planche de sapin (900 × 120 × 17) — 2 verres à vitre de 230 × 175 — 6 clous — 2 crochets avec leurs vis — déchets de treillis vert pour garde-manger — une jatte à confiture qui servira d'aquarium d'observation.

Marche à suivre.

1. Corroyer la planche.
2. a) avec un bouvet (lame de 2 à 3 mm) ;
   b) si on n'a pas de bouvet : marquer profondément les deux bords des rainures au trusquin ; débiter la planche, puis à l'aide de la scie, faire les rainures.

3. faire les battues (attention aux rainures au cas où on utiliserait le feuilleret).
4. percer un des montants et le couvercle, et placer le treillis.
5. clouer le fond.
6. présenter le couvercle et fixer les crochets.
7. mettre les verres.
8. introduire la jatte.

AQUARIUM

A. Construction

Matériel : fer d'angle (12 à 16 mm),
tôle galvanisée,
feuillard de 15 à 20 mm de largeur,
rivets ø 3 mm,
verre double ou simili-glace,
mastic de bateau,
peinture anti-rouille.

Marche à suivre :

1. débiter le fer d'angle en deux barres de 1500 mm et quatres barres de 300 mm moins deux largeurs.
2. préparer les angles des cadres du fond et du dessus.
3. pointer et percer les trous des rivets (mèche de 3,1).
4. scier et couder les angles.
5. souder (autogène) la carcasse de l'aquarium, limer les bavures.
6. préparer 8 rectangles de tôle (déchets), les percer et les river.
7. préparer et river le fer plat (feuillard) qui soutiendra le fond.
8. faire disparaître les parties apparentes des rivets.
9. découper le fond dans la tôle galvanisée, relever les bords, souder les angles ; poser le fond.
10. enduire tous les angles dièdres que l'on a avec du mastic légèrement chauffé.
11. placer les verres. Ceux-ci auront les dimensions suivantes :
    grands côtés : longeur totale moins 2 mm,
    hauteur totale moins 2 mm ;
    petits côtés : largeur totale moins deux épaisseurs de verre,
    hauteur totale moins 2 mm.
12. enduire l'intérieur des nouveaux angles dièdres.
13. remplir l'aquarium d'eau (aller lentement car la pression du liquide fait « travailler » le mastic. Laisser quelques heures. Boucher les fuites éventuelles.
14. Nettoyer toutes les parties métalliques extérieures (surtout la carcasse) et vernir avec un produit anti-rouille.

AQUARIUM

B. Aménagement

Il faut recouvrir le fond de l'aquarium d'une bonne couche de sable lavé. Dans ce sable mettre quelques plantes aquatiques (voir plus loin) puis, avec précaution — pour ne pas déraciner les plantes — verser l'eau prise à la rivière ou simplement à la fontaine. L'eau de l'étang convient très bien, mais parfois elle exhale une odeur nauséabonde.

Remarque :

Les plantes placées à la lumière procureront l'oxygène indispensable à la respiration de certains hôtes de l'aquarium (assimilation chlorophyllienne). De cette manière il ne sera pas nécessaire de renouveler l'eau trop souvent.

Comme on ne voit dans la plante qu'un pourvoyeur d'oxygène, on serait tenté de croire que plus il y en a et mieux les animaux se comporteront. Il faut observer que l'assimilation chlorophyllienne ne se fait que quand le soleil nous éclaire mais que la nuit les plantes absorbent de l'oxygène et rejettent du CO^2. Donc pendant 8 à 10 heures, plantes et animaux agissent dans le même sens sur les gaz et pour peu que celles-là soient en assez grand nombre, tous les animaux à respiration aquatique vont périr. D'autre part, durant le jour, les plantes ont besoin de CO^2 pour leur assimilation chlorophyllienne et celui-ci leur sera fourni par les hôtes de l'aquarium sans quoi elles s'étioleront. Ce n'est qu'en expérimentant soi-même, qu'après quelques tâtonnements qu'on arrivera à trouver le juste équilibre des plantes et des animaux. Cependant il vaut mieux mettre peu de plantes.

Quelles plantes mettre ?

Les plus utiles sont les plantes submergées, car l'oxygène qu'elles libèrent se dissoudra totalement dans l'eau. Les plantes flottantes apportent l'oxygène seulement par la face en contact avec l'eau. Enfin les plantes « aériennes », c'est-à-dire dont la base de la tige seule est immergée, ne seront là que pour décorer l'aquarium.

Plantes immergées : le Cornifle ou ceratophyllum — le volant d'eau ou myriophyllum — l'utricaire — les potamots.

Plantes flottantes : la lentille d'eau — le potamot nageant — la renouée aquatique.

Autres plantes : le jonc — la « massette » — l'alisma — etc.

Outre leur rôle dans la désintoxication ces plantes peuvent servir de nourriture, de support pour certains hôtes de l'aquarium et par leurs fleurs elles embellissent le récipient.

Quelques animaux sont en outre utiles car ils seront les grands nettoyeurs ; ce sont quelques gastéropodes (lymnées ou planorbes) qui, en léchant et broutant sans s'arrêter les parois du récipient, les nettoient. Ils empêchent aux algues microscopiques de s'y fixer et d'y prospérer. Ils servent à la nourriture d'autres animaux.

CAISSETTE POUR COLLECTION

Matériel : planche de chêne ou autre bois dur de 110 cm × 11 cm × 1 cm,
planche de bois croisé (34 × 21),
plaque de verre mi-double,
huit vis tête goutte de suif,
reste de « pavatex » tendre.

Marche à suivre :

1. Corroyer, pousser les rainures au bouvet ou les faire à la scie, débiter son bois, poncer.
2. Percer les trous pour les vis (mèche à métaux).
3. Pousser la feuillure ou la faire avec la scie.
4. Placer le fond, visser provisoirement.
5. Couper le pavatex aux dimensions intérieures exactes à l'aide d'une lame de rasoir.
6. Placer les insectes, dévisser, glisser le verre, visser, cirer à volonté.

BOITE A GORGE

Matériel et marche à suivre : voir « Cartonnage », No 82, p. 106.

Modification dans le montage.

Introduire une bande de la charnière entre le carton et la gorge. — Recouvrir l'intérieur de la boîte et le grand côté (devant) extérieur. Coller la deuxième bande de la charnière au couvercle ; le recouvrir en entier extérieurement et tout l'intérieur sauf le côté où vient la charnière. Mettre le couvercle en place, coller la partie extérieure de la charnière. Ouvrir, coller la partie intérieure de celle-ci ; finir de recouvrir la boîte. Coller un rouleau dans un des bouts pour empêcher le couvercle de battre en arrière. Fixer au grand côté de derrière une bande de carton qui donnera de la pente aux « planchers ». Mettre les séparations. Les « planchers » seront munis de ruban permettant de les sortir de leur case.

MATÉRIEL DE CHASSE

1. Attrape-papillons

Matériel : un bout de fil de fer fort (No 14 par exemple) galvanisé,
un déchet de voile, tulle à rideaux, etc.

Marche à suivre :

1. faire la grande boucle — ø 20 cm environ.
2. Terminer par un ressort à boudin pour fixer le manche.
3. Faire un sac avec le voile et le fixer au fil de fer.

CLASSEUR

Matériel : mi-carton qualité-moyenne ou carton-cartothèque,
attache noire No 5319 1/2 D ou fil de cuivre que l'on aplatira.

Marche à suivre :

1. recherche d'un angle droit.
2. couper la largeur (hauteur de la page plus 1 cm).
3. couper la longueur totale (2 largeurs de page plus 8 1/2 cm).
4. marquer les lignes pour le dos ; plier.

   Remarque : marquer à l'aide du poinçon ou avec le couteau. Attention ! les deuxième et septième lignes à marquer au verso.
5. marquer le milieu des joues ; percer les trous pour l'attache (quatre trous sur la joue du fond).
6. agrafer les joues.

Des bijoux ailés :

LES LIBELLULES

Laissons au poète M. Rollinat chanter celles que nous nommons : les « demoiselles ».

Longs clous d'or et de pierreries
Ayant grosse tête, gros yeux
Et fines ailes, sous les cieux
Elles promènent leurs féeries

Elles vont flairer les roseaux
Et puis reprennent leur voyage
Entre les frissons du feuillage
Et le miroitement des eaux.

Ces êtres si gracieux appartiennent à la famille des Odonates ou libellides. Le type en est le *Caloptéryx vierge* (Caloptéryx virgo) ou « demoiselle » que l'on rencontre fréquemment dans nos contrées, au bord des cours d'eau lents, des lacs et des marais bordés de roseaux.

Ils ont quatre ailes membraneuses et irisées ; la tête mobile, garnie d'énormes yeux globuleux à facettes, porte des mandibules très développées. Elles ont des griffes pour saisir leurs proies et les porter à la bouche. L'abdomen compte sept anneaux ; il est terminé par un appendice en forme de pince chez le mâle.

Les libellules sont très carnassières et dévorent les insectes qu'elles capturent au vol.

Quelques-unes laissent tomber leurs œufs en volant au-dessus des eaux, et d'autres les placent dans des trous faits par la femelle dans un roseau.

De cet œuf sortira une remarquable créature qui ne ressemble en rien à la gracieuse libellule. C'est une hideuse larve aquatique, qui vit à demi-cachée dans la vase dont elle épouse la couleur, guettant sa proie, vorace comme un requin, rusée comme un tigre. Ne vivant que pour dévorer, elle s'attaque même à des têtards et à de tout jeunes alevins, n'épargnant pas même ses semblables.

Sa lèvre inférieure est effrayante : c'est une sorte de harpon muni de fortes pinces que le chasseur projette brusquement contre toute proie qui a l'imprudence de se trouver dans son voisinage. Cette vie

aquatique peut durer 2 à 3 ans. Au moment de sa dernière mue, elle quitte l'eau, grimpe à une tige de roseau, y reste accrochée jusqu'à ce que sa peau distendue se fende le long du dos. L'insecte parfait sort de la larve (il n'y a donc pas de chrysalide), ses ailes, petites et froissées, se déplient, croissent à vue d'œil, durcissent et, une demi-heure après, la libellule s'envole.

Un miracle s'est donc produit dans l'étang. D'un animal aquatique est sorti un être aérien, d'un porteur de branchies un être à respiration aérienne, d'un brigand sans ailes et laid un être aux ailes diaphanes.

Outre le Caloptéryx vierge déjà nommé, reconnaissable à ses ailes bleu acier, au corps bleu métallique chez le mâle, ou vert émeraude métallique chez la femelle, on rencontre encore chez nous :

l'agrion jeune fille, au corps élancé bleu ciel chez le mâle, vert foncé à reflets bronzés chez la femelle ;
l'agrion rouge ;
la libellule sanguine ;
l'aeschne bleue, qui est un de nos plus gros insectes ;
la libellule déprimée.

Un tigre dans l'étang :

LE DYTIQUE

Voici le dytique bordé (dyticus marginalis). C'est le géant de sa famille ; il atteint une longueur de 3,5 cm.

Examinons-le dans son élément. Tout d'abord ce qui frappe c'est l'aisance avec laquelle il nage. Tel un nageur, il frappe l'eau simultanément avec les pattes postérieures. Son corps ovalaire et complètement lisse, est bien disposé pour fendre l'eau sans que celle-ci lui offre de la résistance.

Les pattes postérieures sont organisées pour la natation. Les poils dont elles sont munies se rabattent sur le membre lorsque celui-ci est porté en avant et s'écartent à la façon d'une rame lorsque la patte pousse en arrière.

Les pattes méridiennes semblent servir de gouvernail tandis que celles de devant sont surtout des organes de préhension.

Mis en présence de têtards, notonectes, jeunes poissons, etc., il fond sur l'un d'eux, le saisit entre ses pattes de devant et l'avale en le déchiquetant avec les puissantes mâchoires dont sa bouche est armée. Sa voracité n'est comparable qu'à celle des requins. C'est un grand ennemi du pisciculteur et en aquarium il vaut mieux le laisser seul.

Il a une curieuse façon de respirer. De temps à autre, il monte à la surface de l'eau en faisant émerger la partie postérieure de son corps, soulève ses élytres, ce qui permet à l'air de pénétrer et d'adhérer au tissu feutré qu'elles recouvrent. Quand la provision d'air est suffisante, il referme ses élytres et plonge emportant avec lui une réserve d'air qui, pénétrant dans les trachées par les stigmates, servira à la respiration.

Le dytique sort de l'eau la nuit, et s'envole pour explorer le pays. Il vivrait plusieurs années, s'enfonçant dans la vase pour hiverner.

Lorsqu'on le capture, il secrète un liquide laiteux et nauséabond ; ce serait une manière de défense.

Les dytiques se reproduisent surtout au printemps. La femelle pond ses œufs sur des feuilles ou les enfonce dans des tiges aquatiques. Il en sortira une larve à respiration aérienne et excessivement vorace et carnassière. La tête porte une paire de mandibules longues, aiguës, acérées que la bête plante dans sa proie et au moyen desquelles elle la suce.

A cette famille se rattachent encore l'ilybie noire, l'acilie sillonnée.

Le gyria nageur s'en rapproche : il a les pattes antérieures plus longues et les deux paires postérieures plus courtes et adaptées à la nage. Il sillonne sans cesse la surface des eaux.

L'HYDROPHILE BRUN :

un prudent compagnon.

C'est le plus grand coléoptère aquatique de nos régions : son corps atteint une longueur de 4,5 centimètres ; sa couleur est d'un brun noirâtre.

Il n'est pas rare dans nos étangs mais pour le découvrir il faut savoir être patient car le plus petit mouvement insolite sur la rive le fait fuir aussitôt dans les profondeurs de l'eau parmi la végétation.

L'hydrophile est omnivore, mais surtout herbivore. Sa nourriture se compose principalement d'algues, de myriophille, d'utricaire, de lentille d'eau, etc.

Ce n'est pas un nageur semblable au dytique. Il nage en avançant alternativement tantôt l'une tantôt l'autre de ses quatre pattes postérieures dont les tarses, aplatis et ciliés, servent de rames ; majestueuse, sa démarche est chancelante.

A respiration aérienne, cet insecte a une curieuse façon de renouveler sa provision d'air. Il vient à la surface, sort prudemment sa tête ; alors il recourbe une de ses antennes plusieurs fois sur elle-même, ce qui donne une sorte d'entonnoir, et grâce à d'imperceptibles mouvements l'air pénètre sous le ventre où il reste emprisonné dans les poils dont celui-ci est recouvert.

Il a également une façon originale d'assurer le bien-être de sa descendance. La femelle construit, sous une feuille nageante, à l'aide de fils, une sorte de coque ovigère (assez semblable à un canot) dans laquelle elle déposera, soigneusement rangés, une cinquantaine d'œufs. Cette coque porte à l'avant une sorte d'éperon assez semblable à la proue d'une gondole. Les larves qui en sortiront sont grandes, voraces et très carnassières. Elles se nourrissent de petits mollusques. Ayant atteint son maximum de taille, la larve sort de l'eau et va se cacher dans la terre pour se transformer en nymphe.

Un scorpion aquatique :

LA NÈPE CENDRÉE

Voici un insecte bizarre. Plat, le corps souvent couvert de boue, il relève ses deux paires de pattes de devant (semblables aux pinces du scorpion) avec l'intention de saisir une proie. Il se sert des deux paires de pattes postérieures pour se mouvoir dans l'eau. Sa tête est terminée

par un bec pointu à l'aide duquel la nèpe suce ses proies. Son abdomen porte un long stylet formé de deux gouttières qui s'adaptent l'une à l'autre et donnent un tube. C'est par ce tube que l'insecte respire à la surface de l'eau.

LA RANATRE LINÉAIRE

un bout de bois vivant :

Voilà les termes par lesquels un gamin m'a désigné la ranâtre.

En effet, la forme allongée de son corps rappelle un bout de bois. Ses mœurs et sa façon de respirer sont semblables à celles de la nèpe. Elle se promène lentement parmi les végétaux, se servant de ses pattes antérieures pour capturer les insectes à la façon de la mante religieuse.

Un ennemi dangereux :

LE MOUSTIQUE OU COUSIN

C'est un insecte piqueur et suceur de la famille des diptères. Il ne se rencontre que dans le voisinage des eaux dormantes. Il est très répandu dans les pays chauds et tempérés. On le considère comme l'agent de transmission de certaines maladies (fièvres paludéennes) et à cause de cela, nombre de gouvernements (le Conseil d'Etat vaudois en 1948) ont édicté des ordonnances pour la destruction de cet insecte.

Développement.

Œuf. — La femelle dépose sur l'eau un grand nombre d'œufs généralement agglomérés les uns aux autres. Quelques espèces les pondent séparément.

La larve. — Au bout de deux à trois jours, une larve sort de l'œuf et nage en faisant des bonds qui la courbent en forme d's alternativement d'un côté puis de l'autre.

Sa forme rappelle celle d'un ver dont les anneaux porteraient des touffes de poils de chaque côté. L'avant-dernier anneau possède un siphon au moyen duquel la larve vient respirer à la surface de l'eau. Elle se tient obliquement la tête en bas.

La nymphe. — Après trois mues, la larve se transforme en nymphe. Celle-ci a l'aspect d'un point d'interrogation trapu. Chose curieuse : la nymphe se déplace par de brusques mouvements de l'abdomen.

Elle respire au moyen de deux trompettes respiratoires. Au bout de deux à trois jours la nymphe s'immobilise à la surface. La peau se fend entre les deux trompettes respiratoires et l'insecte sort par cette ouverture. On voit apparaître successivement le thorax, la tête, les pattes, les ailes et l'abdomen. L'insecte marche sur l'eau et une fois que ses ailes sont fermées, il s'envole.

L'insecte. — La tête porte les appendices nécessaires pour piquer et sucer. Il faut noter que seule la femelle pique car elle a besoin de sang pour amener à maturité ses œufs. Les mâles se contentent de sucer le suc des fleurs.

La lèvre supérieure et la lèvre inférieure s'emboîtent l'une dans l'autre pour former une espèce de fourreau dans lequel sont logées les pièces longues et fines qui perforent la peau. Les maxilles et les mandi-

bules perforent, et le tube sert à conduire la salive que l'insecte déverse dans la plaie et à aspirer le sang.

Le thorax porte les ailes et trois paires de pattes.

L'abdomen est allongé et formé d'anneaux. Il faut 500 moustiques pour faire 1 gramme.

Nutrition. — La femelle absorbe 2 à 5 milligrammes de sang par repas.

Reproduction. — Une femelle pond quatre à cinq fois pendant son existence. A une moyenne de 200 œufs par ponte, cela fait plusieurs centaines de millions de moustiques descendant d'une seule femelle dont la première ponte a eu lieu au début du printemps.

Les métamorphoses des moustiques

L'activité déplorable du moustique.

D'abord il est agaçant par le bruit de ses ailes qui empêche tout repos. Ensuite la piqûre est douloureuse et provoque des œdèmes, des enflures. Voilà pour l'action directe.

L'action indirecte est plus importante encore.

Cet insecte sert de moyen de transport de plusieurs parasites dont les plus répandus sont le microbe de la malaria et de la fièvre jaune. Il peut arriver qu'il puise chez un malade un microbe qu'il inoculera à un bien-portant. Durant le bref laps de temps qui se passe entre sa « naissance » et son envol, l'insecte reste à la surface de l'eau qui est en général très polluée. Sa trompe, son corps se chargent à ce moment-là de toutes sortes de germes qui seront déposés sur la peau et inoculés lors de la première piqûre. Les germes déposés sur la peau pénétreront dans le corps grâce aux microscopiques lésions de grattage provoqué par les démangeaisons de la région piquée.

Comment le combattre ?

L'action contre l'insecte adulte n'a qu'une durée très limitée et dans une région infestée de moustique elle est pratiquement nulle.

IL FAUT LUTTER CONTRE LA LARVE.

Nous avons vu que la larve vient respirer à la surface de l'eau. Par une conformation spéciale de son siphon respiratoire, elle ne sort absolument pas de l'eau. Si donc, on répand un liquide qui s'étend facilement (huile, pétrole, mazout) celui-ci pénètre dans les canaux respiratoires lors de l'inspiration, intoxique la larve ou l'asphyxie. Les femelles pondent leurs œufs dans tout objet contenant de l'eau stagnante (abreuvoirs de basse-cour, trous d'arbres, boîtes de conserves vides, bassins d'agrément, de serres, fossés de drainage, etc.) ; il semble qu'il serait facile de vider de temps à autre ces récipients ou de les recouvrir d'une façon étanche afin que les moustiques n'y puissent pénétrer.

En hiver, on peut vaporiser avec un liquide insecticide les caves, écuries, greniers, soutes à charbon.

Il faut également protéger les auxiliaires de l'homme que la nature met à sa portée :

a) dans l'eau : nèpe, poisson, grenouille, dytique. triton, hydromètres.

b) dans l'air : hirondelle et autres oiseaux, chauve-souris, libellule, crapaud, lézard, araignée, etc.

Et maintenant partons **EN CHASSE**

pour peupler notre aquarium et enrichir notre collection.

Nos armes :

un attrape-papillons,
une boîte de conserves percée de trois ou quatre trous sur son pourtour,
à quelques centimètres du fond et fixée au bout d'un bâton,
une fiole de chloroforme pour asphyxier les insectes que nous voulons colliger sans les détériorer,
et beaucoup de patience.

Pour emmener nos trésors, munissons-nous de deux ou trois bouteilles à fermeture hermétique et à large goulot (ceci pour les insectes aquatiques), de quelques épingles pour fixer provisoirement dans un petit carton les insectes qui entreront dans notre collection.

Et maintenant mettons-nous à l'affût...

Prudemment abordons l'eau :... attention ! les grenouilles, sentinelles rarement prises en défaut, d'un brusque plongeon, avertissent notre gibier déjà si méfiant.

Ecartons précautionneusement les tiges des plantes aquatiques et avec l'attrape-papillons saisissons l'insecte qui s'enfuit dans les profondeurs de l'eau. Les divers débris qui surnagent abritent parfois une faune intéressante. Attirons-les sur la berge et là, nous ferons peut-être des trouvailles intéressantes.

En draguant par-ci, par-là, le fond de la mare avec l'attrape-papillons ou la boîte nous aurons la joie de découvrir, dans la vase, des larves de libellules, d'agrions, etc.

La boîte nous servira à pêcher des larves de moustiques ainsi que des nymphes.

Si nous voulons des insectes aériens l'attrape-papillons sera des plus utiles pour leur capture. Une fois la victime emprisonnée dans le voile, quelques gouttes de chloroforme sur la tête en auront raison et avec une épingle passée au travers du thorax piquons-la au fond de notre carton.

A la maison, les insectes tués seront étiquetés et iront directement à la collection. Mettons dans l'aquarium ceux que nous voulons étudier vivants. Quant aux autres, une fois asphyxiés, plongeons-les quelques heures dans de l'alcool à 90° dans lequel on aura dissous quelques gouttes de gomme-laque. L'alcool les désinfectera et la gomme-laque leur donnera un léger brillant. Les œufs, larves et nymphes seront mis dans un tube de verre rempli d'alcool.

Remarques :

Les insectes trop petits seront fixés sur un petit bout de carton au moyen d'une goutte de colle puis celui-ci s'épinglera dans la collection.

Ph. Nicod.

BIBLIOGRAPHIE

La santé de l'enfant (2e édition augmentée et mise à jour) édition de l'école moderne, Cannes, 600 fr. fr.

Parents et éducateurs ne s'intéressent d'ordinaire à la santé de l'enfant que lorsqu'il y a crise plus ou moins grave nécessitant l'intervention du médecin, comme si la maladie était un événement extérieur à la vie, qu'on soigne par des médicaments et des traitements que la Faculté et la Pharmacie produisent, vendent ou imposent.

Or, la santé se conserve ou se conquiert. La maladie n'est que l'accident qui l'altère et qu'on pourrait éviter si des erreurs graves n'étaient pas commises dans l'alimentation, la respiration, l'habillement, le mode de vie, et les exigences anormales d'un milieu qui, dans certaines conditions trop péjoratives, devient invivable pour l'enfant ou l'adolescent.

Comment maintenir cet état de santé qui nous est si précieux, comment éviter ou corriger ces erreurs, comment, en attendant le médecin, lutter par des moyens naturels et sans danger contre les premières atteintes de la maladie ? C'est ce que vous enseigne Elise Freinet qui parle ici dans ce livre avec la longue expérience d'une pratique thérapeutique avec des enfants de tous âges.

Dans cette réédition d'un livre qui a rendu déjà tant de services, Elise Freinet aborde tout spécialement les sujets actuels de l'unité organique, du microbe et des vaccinations.

Parents et éducateurs doivent lire ce livre qui les habituera à considérer avec bon sens et esprit critique le problème si délicat de la santé de l'enfant et de l'homme.

Le couple à l'âge critique, par Dr. M. C. Stopes. Traduit de l'anglais par Eve Paul-Margueritte, 1 volume in-8 couronne fr. 7,65. Editions Victor Attinger, Neuchâtel.

Les livres de la doctoresse Stopes doivent être largement répandus. Ecrits dans un esprit sain et rigoureusement scientifique, ils peuvent être lus par chacun et contribuent au bonheur du foyer.

Dans **Le Couple à l'âge critique** qui est édité en français aujourd'hui, elle s'adresse à tous ceux qui atteignent la maturité, époque où ce qu'on appelle l'« âge critique » est, plus que tout autre susceptible de causer des malentendus dans le mariage, lorsque les époux sont mal orientés.

D'innombrables femmes ont souffert misérablement à la seule anticipation de cette période de leur vie. En lisant ce livre, elles apprendront à éviter les troubles qu'elles appréhendent et ceux que leur crainte engendre.

Mais l'âge critique se manifeste chez les hommes également et rares sont les auteurs qui se sont penchés sur ce problème. Il est étudié ici avec pertinence et les vues nouvelles et originales de la doctoresse Stopes seront une révélation pour beaucoup.

Un livre, dédié aux jeunes aussi bien qu'aux adultes, qui pourra donner réconfort et paix de l'esprit en permettant d'éviter les écueils cachés qui firent naufrager le bonheur de tant de couples.

Furka

Chemin de fer

et

CAR POSTAL

la combinaison idéale
pour les courses d'écoles

Renseignements
et projets par votre
station de chemin de fer

PTT

Vos excursions scolaires

Au pays des trois Dranses

par le

chemin de fer Martigny-Orsières et ses cars automobiles

Lac Champex - La Fouly - Ferret - Verbier - Fionnay - Mauvoisin - Col et Hospice du Grand-St-Bernard (alt. 2472 m.)

Service quotidien Orsières-poste du 15 VI au 15 IX.

Circuits : 1. Orsières-Champex-Les Valettes, par les gorges du Durnand.
2. Grand-St-Bernard-Ferret-Orsières, par le Col de Fenêtre.

Télésièges ; Verbier-Les Ruinettes ; Champex-La Breya, Grand-St-Bernard - La Chenalette.

Trains et cars spéciaux sur demande.
Tarifs réduits pour sociétés et écoles.

Prospectus et renseignements : Direction M. O. Martigny-Ville. Tél. (026) 6.10.70

Chaumont S/NEUCHATEL

Altitude 1100 m.

Vue splendide sur le lac et les Alpes
A 30 min. de Neuchâtel, en tramway et funiculaire
Prix spéciaux pour sociétés et écoles

Renseignements : Administration des tramways de Neuchâtel (tél. 5.15.46)

Demandez partout

« ARKINA »

Eau minérale merveilleuse

Vos imprimés

seront exécutés avec goût par l'

Imprimerie
CORBAZ S.A.
Montreux

ANZEINDAZ

Instituteurs, institutrices, pour vos courses d'école, adressez-vous au nouveau Refuge d'Anzeindaz. Etablissement neuf et confortable.

M. et Mme Giacomini **Tél. (025) 5 33 50**

Cabane-Restaurant BARBERINE

sur **Châtelard** (Valais) - Tél 6.71.44 - 6.58.56

Lac de Barberine, ravissant but d'excursions pour écoles. Soupe, dortoirs sur sommiers métalliques, café au lait, Fr. 2.70 par élève. Arrangements pour sociétés. Restauration, chambres et pension prix modérés. Funiculaire, bateau à 10 min. du barrage de Barberine. Se recom. : M. Ed. GROSS. propriétaire, Le Trétien.

ESTAVAYER-LE-LAC

laisse à ses visiteurs un souvenir durable. Endroit idéal pour courses scolaires. Bons hôtels accueillants. **Plage - Château - Musée**
Reinseignements par Société de Développement.

Course annuelle 1955

Lac d'Oeschinen Kandersteg

Télésiège

L'Hôtel Oeschinensee

se recommande pour sa bonne cuisine aux prix favorables pour des écoles et des sociétés.

Tél. (033) 9 61 19
D. Wandfluh-Berger, propr.

Une belle promenade d'école *avec le chemin de fer*

MARTIGNY - CHATELARD - CHAMONIX

dans la Vallée du Trient, la région des belles excursions : Chamonix, Lac de Barberine, Glacier du Trient, Van, Salanfe, La Creusaz. Réduction de 75 o/o aux écoles. Trains spéciaux sur demande.

Sur la ligne :

LE TÉLÉSIÈGE de LA CREUSAZ

conduit en 15 minutes de ***Marécottes*** *(1100 m.) à* ***La Creusaz*** *(1800 m.) un des plus beaux belvédères des Alpes, en face des Massifs du Mt-Blanc et du Trient avec vue étendue sur les Alpes valaisannes et bernoises. Il facilite l'accès à des excursions appréciées : Emaney, le Luisin, Salanfe, etc.*

A l'arrivée du télésiège :

LE GRAND RESTAURANT DE LA CREUSAZ

avec ses spécialités de râclettes, fondues, viande séchée, ses dîners de salé maison et gigot d'agneau.

Dortoirs pour 150 personnes sur matelas

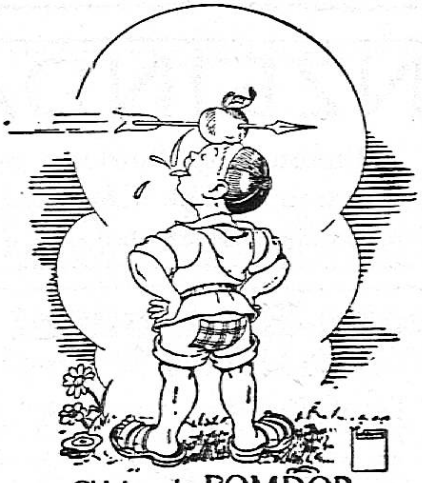
Même maison : Café de la Place à Martigny

Marcel et Miquette Darbellay

EAU DE TABLE PAR EXCELLENCE

Montreux

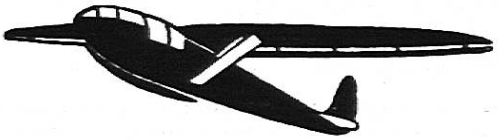
EAU MINÉRALE ALCALINE



Chic!... du POMDOR

CIDRERIE d'YVERDON

MODÈLES RÉDUITS



BATEAUX - AVIONS
AUTOS

Moteurs - Accessoires
OUTILLAGE

chez

MAX SCHMIDT
JUNIOR
Sté en commandite

22-24 St-Laurent
LAUSANNE

CAISSE D'ÉPARGNE ET DE CRÉDIT

Vevey — 34, rue du Simplon
LAUSANNE — 7, rue Centrale
Renens — 21, rue de Lausanne

12 correspondants locaux dans le canton

Livrets d'épargne
nominatifs ou au porteur

L'épargne d'aujourd'hui c'est l'aisance de demain

EGYPTE
JUSQU'A ASSOUAN

SYRIE
JUSQU'A PALMYRE

19 jours : Fr. s. 513.—

(DE GÊNES A MARSEILLE)
3 départs, du 14 juillet au 18 août, réservés aux jeunes de 18 à 35 ans et aux membres de l'Enseignement

SERVICE DES JEUNES
(Voyages Gallandat)
19, place Dauphine - PARIS-1er
ODE. 95-17 - De 18 à 19 h.

Nombre de places limité

A l'enseigne de la
Lampe Eternelle
vous trouverez
un cadre accueillant
★
Un bon vin
et des spécialités au fromage

E. PAUTEX
Caroline 1 — Lausanne

Un autre
« Chez Soi »
Le Café Vaudois
LAUSANNE
Pl. Riponne 1 — Tél. 23 63 63
E. Hottinger

LAVEY-LES-BAINS

Eau sulfureuse la plus radioactive des eaux thermales suisses

RHUMATISMES
Affections gynécologiques
Catarrhes des muqueuses - Artériosclérose - Phlébites
Troubles circulatoires
MAI-SEPTEMBRE

6 Bibliothèque
Nationale Suisse
B e r n e

LE DÉPARTEMENT SOCIAL ROMAND

des Unions Chrétiennes de Jeunes Gens et des Sociétés de la Croix-Bleue

recommande ses restaurants à

Colombier (Ntel): Restaurant sans alcool D.S.R. Rue de la Gare 1. Tél. 6 33 55.

Lausanne Restaurant sans alcool du Carillon. Terreaux 22 (Place Chauderon). Parc pour voitures à côté du restaurant, place Chauderon. Tél. 23 32 72.

Restaurant de St-Laurent (sans alcool). Au centre de la ville (carrefour Palud - Louve - St-Laurent). Parc pour voitures à côté du restaurant, place de la Riponne. Tél. 22 50 39.

Dans les deux restaurants, restauration soignée - Menus choisis et variés.

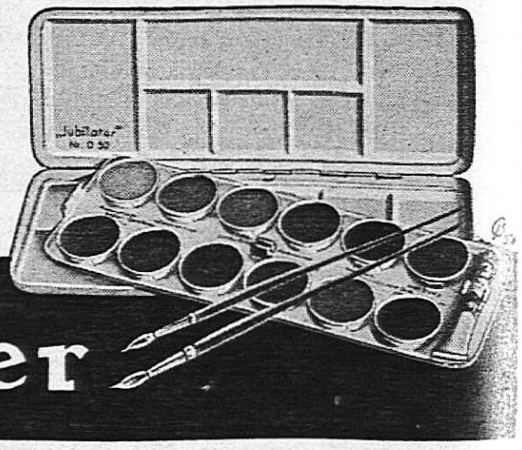
Neuchâtel Restaurant Neuchâtelois sans alcool - Faubourg du Lac 17 - Menus de qualité - Service rapide - Prix modérés - Salles agréables et spacieuses. Tél. 5 15 74.

Boîtes de couleurs
gouaches et aquarelle

Des modèles avec 6 et 12 godets interchangeables et un tube de blanc gouache. Palette mobile. Prix très avantageux.

Tous renseignements, prospectus et échantillons par

FABRIK MARKE



Agence générale pour la Suisse:
Rud. Baumgartner-Heim & Co.
Zurich 50

Anker

VESPA

Fin 1951, très soignée, revision totale et peinture récentes; nombreux accessoires. Réelle occasion. A vendre pour cause d'achat d'auto. Facilités de paiement à collègue. **Tél. (021) 23 05 86**

MONTREUX, 21 mai 1955 XCIe année – No 20

DIEU • HUMANITÉ • PATRIE

ÉDUCATEUR
ET BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE
DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE
DE LA SUISSE ROMANDE

356

Rédacteurs responsables
Educateur : André Chabloz, Lausanne, Clochetons 9
Bulletin : G. Willemin, Case postale 3, Genève-Cornavin
Administration, abonnements et annonces
Imprimerie Corbaz S.A., Montreux, place du Marché 7, téléphone 6 27 98
Chèques postaux II b 379

Prix de l'abonnement annuel : Suisse Fr. 13.50 ; Etranger Fr. 18.—

Supplément trimestriel : Bulletin bibliographique

Lac Léman

Buts de promenades nombreux et variés. Les bateaux de la **Compagnie Générale de Navigation** délivrent les **bilets collectifs** sans demande préalable. Abonnements kilométriques. **Abonnements de vacances** (7 jours ouvrables) depuis **Fr. 24.**—

Pour tous renseignements, s'adresser à la DIRECTION A OUCHY-LAUSANNE, tél. 26 35 35 ou au BUREAU DE LA COMPAGNIE A GENÈVE, Jardin-Anglais, tél 24 46 09

Visitez
MORAT

Ses plages
Ses remparts
Ses arcades

1 h. 30 des Avants
Alt. 1526 m.

COL DE JAMAN

2 h. de Caux
Tél. 6 4 169

Magnifique but de courses pour écoes et sociétés

Restaurant Manoïre ouvert toute l'année - Grand dortoir

Arrangements spéciaux pour écoles et sociétés

P. ROUILLER

ANZEINDAZ

Instituteurs, institutrices, pour vos courses d'école, adressez-vous au nouveau Refuge d'Anzeindaz. Etablissement neuf et confortable

M. et Mme Giacomini **Tél. (025) 5 33 50**